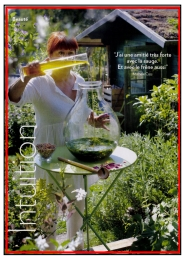
PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 301858



Date : NOV 16
Page de l'article : p.142-145
Journaliste : Agnès Rogelet

Beauté

Sensations

Intuition

"J'ai une amitié très forte avec la sauge. Et avec le frêne aussi"

Michèle Cros

Tous droits réservés à l'éditeur

PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 301858

Date : NOV 16
Page de l'article : p.142-145
Journaliste : Agnès Rogelet

Par **Agnès Rogelet**
Photos **Stéphanie Tétu**

Ils donnent une âme aux cosmétiques

Au-delà des vertus esthétiques des ingrédients, **certains artisans créateurs tissent avec les plantes une relation *intime*** *qui imprègne subtilement* leurs produits bio. Trois d'entre eux nous ont ouvert les portes de leur jardin secret.

Michèle Cros, herboriste et fondatrice de Douces Angevines

Comme Joachim Du Bellay, Michèle Cros chérit « la douceur angevine ». Dans son jardin, elle se rappelle les parfums d'épices de son enfance, passée à Alger, avant sa jeunesse à Angers. Et ses rêveries sous les arbres des Corbières, où ses grands-mères lui ont insufflé l'amour des plantes. Un village, un jardin modeste au-dessus du Loir et, en haut, sa maison, également laboratoire. Comment soupçonner qu'une dizaine de personnes y fabriquent de A à Z des cosmétiques bio vendus à travers l'Europe ? Depuis vingt ans, « tout est préparé à la main », dit-elle en caressant les feuilles de la sauge blanche utilisée dans son parfum IO ce que je suis. « J'ai une amitié très forte avec la sauge. Et avec le frêne aussi », confie cette femme dont le tempérament réservé contraste avec la chevelure rougeoyante. En bonne jardinière, elle parle aux plantes. Et celles-ci lui répondent. « Quand je suis dans un état méditatif, je ressens une joie en moi et en elles. Je perçois leur couleur qui s'intensifie, leur frémissement ou leur odeur. J'entretiens ce lien fraternel car je me considère au même niveau qu'elles dans le règne des êtres vivants, ce qui est confirmé par le savoir chamanique. » Elle a rencontré des chamanes celtiques et scandinaves, et « des femmes qu'on appelle sorcières ». Elle s'intéresse aux *perfumeros* péruviens élaborant des « parfums

Tous droits réservés à l'éditeur

PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 301858

Date : NOV 16
Page de l'article : p.142-145
Journaliste : Agnès Rogelet

qui soignent », et étudie les rapports scientifiques d'archéologues. « Je "sculpte" un nouveau produit avec une grille de lecture à la fois impalpable (l'intuition, le symbolisme) et matérielle », précise cette ex-prof de français devenue herboriste à la trentaine. « Les plantes apportent des actifs régénérants ou rééquilibrants. Mais elles nous aident aussi par leur dimension vibratoire. Mes produits offrent à chacun un concentré d'êtres vivants qui pénètrent à travers la peau. S'initier à "écouter" une odeur permet d'observer comment un parfum évolue en soi et de sentir qu'il nous protège ou nous purifie », indique-t-elle.

45 références, dont l'huile Oléa Antica, 100 ml, 76,50 €. Également des ateliers mensuels (sauf l'hiver) « À la rencontre du monde végétal », 2 jours, 250 €. Rens. : doucesangevines.com.

Gérard Wolf, créateur d'Élixirs & Co

Grand, les cheveux gris, Gérard Wolf arrive au Jardin des plantes les mains vides et la démarche souple. Il semble un peu ailleurs, tel un naturaliste solitaire propulsé dans l'agitation citadine entre deux cueillettes. Ce Parisien fabrique des élixirs floraux, remèdes rééquilibrant nos émotions mis au point par l'homéopathe Edward Bach en 1930. En France, il a été le premier à les incorporer à des huiles essentielles afin de formuler des cosmétiques bio en faisant appel à un aromathérapeute. « Les émotions liées au stress peuvent aussi creuser des rides ! Les vertus vibratoires de ces ingrédients agissent en complément », explique-t-il. L'action des Fleurs de Bach reste cependant mystérieuse. « J'ai souvent la sensation que les fleurs me manipulent pour me conduire vers elles. » Lui qui a travaillé pendant vingt ans dans la distribution cinématographique avant de découvrir le pouvoir thérapeutique des plantes se sent aujourd'hui « à la disposition des fleurs ». Il plisse les yeux pour fouiller dans ses souvenirs. « Un jour, j'erre en voiture et sans savoir pourquoi, je m'arrête près d'un champ plein de *Scleranthus*. J'en cherchais désespérément. Les fleurs m'appellent par leur brillance et par la manière dont elles occupent l'espace. Si je les sens en mauvaise santé, je ne les cueille pas. Car elles nous transmettent ce qu'elles sont. Les êtres végétaux et humains ont en commun certains principes vitaux qui les font réagir de la même manière à une dysharmonie », assure-t-il. Un jour, il fait macérer de la clématite dans sa chambre d'hôtel. « Le soir, il planait une odeur de chèvrefeuille ! Incroyable ! J'ai alors eu l'idée de fabriquer mon premier parfum, en 1997. Il s'appelle Présence(s), car cette fleur grimpante invite à s'ancrer davantage dans le présent. Moi, en le formulant, j'ai d'abord ressenti un immense bonheur », raconte-t-il.

30 références pour des soins visage et corps, ainsi que des parfums et eaux de toilette, notamment les parfums Présence(s) de Bach ou Vivacité(s) de Bach, 30 ml, 29,50 €. Rens. : lesfleursdebach.com.

PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Tous droits réservés à l'éditeur

PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 301858

Date : NOV 16
Page de l'article : p.142-145
Journaliste : Agnès Rogelet

"Les fleurs me manipulent pour me conduire vers elles"

Gérard Wolf

"L'esprit de ma grand-mère me guide lorsque je crée un parfum"

Valérie Demars

Valérie Demars, fondatrice des parfums Aimée de Mars

« J'ai lâché mes peurs ! » À 43 ans, Valérie Demars a les yeux rieurs et les joues qui rosissent dès que la conversation aborde ce qu'elle ne comprend pas encore très bien : la dimension spirituelle qu'elle voit grandir en elle depuis qu'elle a perdu l'audition de l'oreille gauche. « Je refusais d'écouter mon intuition, ce rêve d'être parfumeur qui m'habite depuis mes 13 ans », avoue-t-elle tout en marchant dans la vieille ville de La Rochelle, où se cachent sa maison et sa chambre d'hôte entourée d'un jardin frais et élégant. Elle présente son concept : l'« aromaparfumerie », l'alliance des bienfaits des huiles essentielles et de la puissance évocatrice des senteurs. Elle parle de l'iris, sa fleur préférée, « qui sublime toutes les autres ». Consultante chez Léa Nature, elle a appris les rouages de son métier chez Payot et Givenchy, avant de lancer sa marque en 2013. « J'ai un côté très scientifique, s'excuse-t-elle. Or, il y a une part d'invisible dans les parfums. Les miens sont composés d'un cœur actif de vingt et une huiles essentielles issues du commerce équitable, d'alcool de blé bio et d'eau de source, qui sont autant de supports vibratoires pour transmettre... de l'amour. L'esprit de ma grand-mère me guide lorsque je crée un parfum. Elle se soignait avec les plantes de son jardin. J'étais toujours avec elle. Elle s'appelait Aimée. Et elle incarnait l'amour inconditionnel », raconte-t-elle tout émue. Aujourd'hui, elle travaille sur le pouvoir des pierres précieuses. « Mes parfums parlent à l'âme. Certains disent se sentir accompagnés lorsqu'ils les portent. Est-ce que ce message passe par l'eau de nos cellules, par notre cerveau reptilien, où siège l'olfaction ? Faisons confiance à notre intuition. La science n'a pas encore tout expliqué », admet-elle enfin.

11 parfums, floraux (ligne Le Jardin d'Aimée, 50 ml, 68 €), orientaux avec une minipierre dans le flacon (Les Étoiles d'Aimée, 50 ml, 88 €) et mixtes (Les Éléments d'Aimée, 50 ml, 58 €). Rens. : aimeedemars.com.

Tous droits réservés à l'éditeur